

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 55 (1947)  
**Heft:** 4

**Vereinsnachrichten:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

---

*Sortie d'été à Avenches, le 6 septembre 1947.*

Le ciel et les C. F. F. nous y furent propices. L'un, malgré l'appel désespéré d'une terre brûlée, nous réserva, à quelques gouttes près, une des belles journées d'une longue période de sécheresse. Les seconds tinrent à nous prouver, par la rapidité de leurs trains et le confort de leurs voitures, que la ligne de la Broye n'était plus la fille prétéritée de nos réseaux romands.

M. le président J.-Ch. Biaudet ouvrit la séance du matin, au Théâtre moderne, en faisant admettre neuf membres nouveaux : M<sup>mes</sup> J. Descombaz-Butticaz, Thérèse Du Pasquier-Chatelanat, Denise Fauconnet, M<sup>lles</sup> Thérèse Bovey et Madeleine Kissling, MM. William Dumauthioz, E. Georges, Marcel Payot et Marcel Favre. Puis il évoqua avec finesse un épisode comique de l'antique rivalité des deux cités broyardes, en l'occurrence un libelle payernois, pourfendant Avenches de ses brocards, et où, pour s'être un peu légèrement compromis, le professeur Develey dut déposer sa charge de censeur des publications vaudoises.

M. Frédéric Gilliard nous conduisit ensuite à travers les ruelles, les halles et le port du vicus de Lousonna. Il fit revivre avec talent toute l'activité d'industrie, de commerce, de banque et de navigation du bourg de Vidy, ses marchés, ses oratoires, ses quais.

M. le D<sup>r</sup> Edmond Jomini évoqua, d'après la correspondance des frères de Trey, la période fribourgeoise des districts d'Avenches et de Payerne, sous l'Helvétique, le mécontentement, l'« irrédentisme » même de nos Vaudois de la Basse-Broye. Il montra avec quel enthousiasme, libérés de la tutelle fribourgeoise, et des intrigues bernoises, nos compatriotes saluèrent leur retour définitif au Canton de Vaud.

Au terme d'un excellent dîner servi à l'Hôtel de Ville, M. Biaudet salua nos hôtes ; M. Réginald de Henseler, de Fribourg, apporta les vœux de nos amis des cantons voisins, tandis que M. le syndic Ravussin souhaitait la bienvenue au nom de la commune d'Avenches et remettait à chaque participant une plaquette élégamment illustrée sur la cité broyarde.

Il appartenait à l'archéologue cantonal, M. Louis Bosset, de nous conduire, avec sa compétence enthousiaste, à travers les vestiges de l'Aventicum romaine, des remparts de l'est au théâtre, au temple et à

l'amphithéâtre. Enfin, transportés à Payerne, nous avons pu admirer l'Abbatiale restaurée. Là encore, M. Bosset se dépensa en commentaires du plus grand intérêt, évoquant tous les problèmes que posa la restauration qu'il a bientôt menée à chef. La nef aux lignes pures, d'une élégance sobre et austère, procure un moment d'intense émotion. Par là se terminait dignement une longue et belle journée.

G.-A. C.

---

---

## CHRONIQUE

---

La maison d'édition Leemann & C<sup>ie</sup> à Zurich a publié dernièrement un nouveau volume de la *Bibliographie der Schweizergeschichte* consacré aux années 1941 et 1942. Il est dû à la collaboration de MM. le D<sup>r</sup> Willy Vontobel et Walter Achtnich. C'est un travail de bénédictin exigeant des recherches nombreuses et une belle persévérance pour arriver à renseigner sur toutes les publications parues en volumes ou en articles variés dans les nombreuses revues qui paraissent en Suisse. Cette publication peut rendre de nombreux et précieux services à tous ceux qui s'occupent de recherches historiques et aux nombreux amateurs des choses du passé.

Les *Annales fribourgeoises* ont consacré complètement leur dernier numéro (XXXIV-XXXV<sup>e</sup> année, 1946-1947, n<sup>o</sup> 3) à la mémoire du président de la Société d'histoire de Fribourg, *Pierre de Zurich*, décédé le 26 février 1947. Cette société consacra toute sa séance du 12 avril 1947 au souvenir du défunt.

M. Bernard de Vevey, vice-président, a parlé de l'activité de Pierre de Zurich comme membre de la société et comme historien. M. Henri Naef a ensuite donné sur la carrière, les travaux et le caractère du défunt, une étude complète et remarquable, pleine de compréhension, de psychologie et de vénération. Les *Annales* renferment enfin une liste complète des publications du défunt et un bon portrait en hors-texte.

On connaît de réputation le « vieux château » de Saint-Cergue, situé sur un promontoire d'où l'on jouit d'un immense panorama et où ont lieu les assemblées si connues de la mi-été. Il ne reste presque rien du château qui fut détruit en 1476. Un habitant de Saint-Cergue, M. G. Rochat, a entrepris — avec l'autorisation des autorités compétentes — des fouilles sur cet emplacement où il a déjà découvert quelques